

Français et typographie à l'honneur

► La Semaine de la francophonie s'est ouverte samedi à Porrentruy

► Des œuvres ont été réalisées dans la ville par les élèves de plusieurs établissements scolaires ajolots.

► Porrentruy, écrivain à mots et à culture, ont dit en substance les politiques lors de l'inauguration samedi.

Porrentruy étant cette année l'hôte jurassienne de la 19^e Semaine de langue française et de la francophonie (SLFF), de nombreux événements s'y dérouleront. Outre les œuvres d'art parsemées en ville, des conférences, performances, concerts et textes d'écrivains seront à découvrir tout au long de la semaine. Les festivités démarraient samedi, avec la visite guidée «Typographie dans la ville».

La traque des polices

Depuis samedi, du sous-voie bruntrutain à la place du Lycée cantonal, du parc des Prés de l'Etang aux grillages du collège Saint-Charles, des œuvres d'art honorant la calligraphie et les polices en tous genres ont pris place dans la ville. Intégrées aux bâtiments, arbres ou infrastructures, ces



Semaine de la francophonie ouverte samedi à Porrentruy, avec un accent sur la typographie.

PHOTOS R. SIEGENTHALER

créations originales, fruits de collaborations d'artistes et classes scolaires, font l'objet de visites guidées. «C'est l'occasion d'une promenade différente dans les rues de la ville», explique Marianne Lièvre-Bilgeri, elle-même artiste et guide de la ville, qui a eu le plaisir de faire découvrir ces œuvres à la quarantaine de personnes présentes samedi. Créations de calligraphies, portraits de femmes aux chevelures lettrées, timbres personnalisés, tags ou film d'animation à

l'honneur de l'écriture, face aux œuvres variées, l'enthousiasme était au rendez-vous.

Un écrin de calligraphie

Une fois les huit créations découvertes, le représentant du Conseil municipal Pierre-Olivier Cattin s'est dit «fier que Porrentruy, ville culturellement très riche, soit l'écrin de toutes ces œuvres, ainsi que d'une organisation si fructueuse durant une semaine». Le discours du coordinateur romand de la SLFF, Matteo

Capponi, n'était pas sans rappeler les joies qu'offre la langue française, entre jeux de mots et sous-entendus. Charmé par l'accent jurassien, le Neuchâtelois a rappelé que «le français vient du fond de la gorge». La Ministre Elisabeth Baume-Schneider quant à elle a évoqué l'importance d'une identité linguistique et l'intérêt d'en prendre soin, mais aussi d'apprécier les changements de la langue de Molière, bel et bien vivante.

CORALINE KAEMPF